

L'élevage et les filières des ruminants en Lorraine à l'horizon 2020 : 4 scénarios pour anticiper et préciser les actions du développement

LAUER F. (1), DOCKES A.C. (2)

(1) Chambre régionale d'Agriculture de Lorraine, 9 rue de la Vologne, 54520 Laxou Cedex

(2) Institut de l'Élevage, Maison Nationale des Éleveurs, 149 rue de Bercy, 75595 Paris Cedex 12

RESUME

Le contexte général est source d'incertitudes fortes pour l'élevage lorrain et ses filières. Pour aider les responsables du secteur à identifier les enjeux et à définir leur stratégie, un travail de réflexion prospective a été engagé, s'inspirant des méthodes développées par le Conservatoire National des Arts et Métiers. A partir d'une analyse détaillée de la situation de départ, il a permis l'identification des facteurs et acteurs clés pour l'avenir de l'élevage lorrain et la formulation de 4 scénarios contrastés pour l'avenir de l'élevage en Lorraine à l'horizon 2020. Ces scénarios ont été décrits et chiffrés plus finement. Les acteurs des filières et des organismes de recherche et développement impliqués dans le travail les ont hiérarchisés en termes de caractère plus ou moins probable ou souhaitable. Une réflexion sur les actions stratégiques à mettre en œuvre pour favoriser le scénario privilégié a ensuite été conduite.

Livestock farms and animal food chains in Lorraine in 2020: 4 scenarios to prepare and design development schemes.

LAUER F(1), DOCKES A.C.

(1) Chambre régionale d'Agriculture de Lorraine, 9 rue de la Vologne, 54520 Laxou Cedex

SUMMARY

The general context is a source of strong uncertainties for cattle farming in Lorraine (North-East of France) and its food chain partners. In order to help the persons in charge of the sector to identify the stakes and to define their strategy, a foresight exercise was carried out. From a detailed analysis of the initial situation, it allowed the identification of key factors and actors for the future of Lorraine cattle production and the formulation of 4 contrasted scenarios for the future. These scenarios were then precisely described, discussed with food chain partners. It allowed a strategic reflection on the actions to be operated to facilitate the scenario that is favoured by the regional representatives.

INTRODUCTION

Situés au cœur de l'Europe, très engagés dans des échanges transfrontaliers, l'élevage lorrain et ses filières sont particulièrement concernés par les bouleversements en cours sur les marchés comme en matière de politique agricole commune (Bilan de santé de la PAC, fluctuation des marchés, fragilité des productions animales). Les productions d'élevage sont par endroit concurrencées par les grandes cultures, les filières se concentrent au plan européen, les attentes des citoyens se complexifient ... Les responsables politiques et techniques de la Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine (CRAL), décident ainsi de regarder de plus près la situation économique de l'élevage pour anticiper les échéances à venir. La CRAL s'entoure alors de compétences disponibles dans la région et structure un partenariat représentant les différents acteurs concernés et associe Institut de l'Élevage, Chambres d'Agriculture, syndicalisme, Coopération, industriels, recherche et enseignement supérieur agronomique, ENSAIA, Région et DRAAF Lorraine. Une réflexion prospective est engagée. Dans cette communication, nous présenterons rapidement notre méthode de travail. puis nous nous centrerons ensuite sur les principaux résultats obtenus : la définition des acteurs et facteurs clés pour l'avenir, la formalisation de scénarios contrastés pour l'élevage dans la région. Nous finirons par une discussion de ces résultats.

1. MATERIEL ET METHODE

1.1 CHOIX METHODOLOGIQUES

Les outils et méthodes de la prospective peuvent nourrir les réflexions stratégiques. Ils sont mobilisés depuis de nombreuses années par les groupes industriels ou par des institutions publiques. Par contre, ils restent encore peu utilisés dans les organismes de développement agricole.

Dans le domaine agricole, l'INRA est l'un des principaux utilisateurs de ces outils, dans le cadre de réflexions qui lui sont propres (voir notamment le travail « INRA 2020 », Hervieu *et al.* 2003) ou de réflexions partenariales (prospective Agrimonde, Chaumet *et al.* 2009). Les Instituts techniques ont également piloté plusieurs réflexions (Dockès et Couzy, 2007). Le sénat a également conduit des travaux récents de prospective agricole, au terme de 2050 (Emorin, 2007). Dans le domaine des entreprises de l'amont des filières agricoles, le cercle de prospective piloté par BASF a conduit de nombreux travaux, notamment sur les conséquences de l'émergence des exigences environnementales (Chapuy *et al.*, 1999).

La prospective considère que le futur n'est ni totalement prévisible ni totalement certain, qu'il existe plusieurs futurs possibles plus ou moins probables et plus ou moins souhaitables. La construction de l'avenir ne dépend pas seulement du hasard et de la nécessité, mais aussi de la volonté des différents acteurs. Permettre d'agir pour provoquer les changements souhaités (être « proactif ») est une des ambitions de la prospective.

La CRAL avait comme objectif de conduire un travail impliquant l'ensemble des acteurs de la filière et du développement et n'exigeant pas un trop grand nombre de réunions. Elle a sollicité l'appui de l'Institut de l'Élevage pour concevoir le cadre méthodologique de ce travail et contribuer à son animation. Compte tenu de ces objectifs et de son expérience, l'Institut de l'Élevage a proposé de s'inspirer des outils de prospective stratégique développés par Michel Godet et le CNAM (Godet, 1997).

Le recours à une démarche participative a permis de mobiliser des acteurs d'origine diverse (ayant un rôle dans le système que l'on cherchait à étudier (Moulsi, 2004), de deux manières différentes :

Un groupe de travail constitué des Chambres d'Agriculture de Lorraine, Institut de l'Élevage, Coopération, Industriels et négoce, syndicalisme, INRA, ENSAIA, Conseil Régional de Lorraine, DRAAF s'est réuni au cours des années 2009 et 2010. Quatre réunions plénières et dix réunions en sous-groupe technique pour préciser les résultats ont été conduites.

Une enquête à laquelle ont répondu 93 agriculteurs et acteurs des organismes de recherche, de développement et des filières a été menée. L'objectif était de recueillir des avis plus diversifiés avant la construction des scénarios.

1.2 LES ETAPES DE LA DEMARCHE

Nous avons commencé par une **analyse de la situation initiale** du système à étudier c'est à dire des acteurs, territoires, activités des filières. Celle-ci a été conduite par la Chambre Régionale et l'Institut de l'Élevage avec l'appui des filières élevage et de la DRAAF. Le groupe de travail a sur cette base conduit son **analyse des principaux facteurs** de changement susceptibles d'influencer l'avenir de l'élevage en Lorraine et a hiérarchisé ces facteurs en fonction de leur influence potentielle sur notre système.

Il a ensuite réalisé une analyse du **jeu des acteurs** impliqués dans le système en s'inspirant de la méthode MACTOR (Godet, 1997; Chapuy et Monti, 1998). Cette méthode cherche à apprécier l'influence des principaux acteurs les uns sur les autres ainsi que le positionnement des principaux acteurs par rapport à différents objectifs. Elle s'appuie sur la description des acteurs concernés et sur la définition des principaux objectifs de chaque acteur. La méthode MACTOR consiste de fait, à se poser deux questions : quels sont les moyens d'action ou le pouvoir des acteurs les uns sur les autres et par rapport aux différents objectifs, quelles sont les positions respectives des acteurs ? La réponse à ces questions permet de hiérarchiser les influences réciproques entre acteurs et leur mobilisation sur les différents objectifs.

Ces étapes d'analyse ont permis au groupe d'élaborer un **questionnaire prospectif (projections à l'horizon 2020)**, pour comprendre comment les acteurs concernés par la question prospective voient l'avenir de l'élevage, des éleveurs, de leurs filières et des organismes de recherche et de développement dans la région Lorraine. Le questionnaire a été diffusé à un échantillon de 264 personnes parmi les différents types d'acteurs que le groupe souhaitait interroger. L'objectif du questionnaire était d'identifier les différentes visions du futur, afin de fournir la base de différents scénarios d'avenir contrastés. La méthode retenue, décrite par Godet (1997) est celle des abaques de Régnier. Elle s'appuie sur l'envoi d'un questionnaire à un groupe d'experts et fait appel à leur jugement intuitif sur un certain nombre de questions d'avenir. L'idée est de recueillir leur opinion par rapport à des affirmations, selon une échelle en 7 niveaux qui traduit la hiérarchisation possible entre « je pense que c'est très improbable » et « je pense que c'est très probable », en passant par « j'ai un avis partagé » ou « je ne connais pas le sujet ». Le questionnaire a été construit à partir de la description des facteurs déterminants de l'avenir et de l'analyse du jeu d'acteurs qui avaient été conduites au préalable. Le groupe de projet a ainsi formalisé 41 affirmations dont voici quelques exemples :

- *D'ici 2020, la part des importations françaises aura doublé dans la consommation de viande rouge.*
- *En 2020, la majorité des élevages emploieront 4 actifs ou plus (exploitants et salariés).*
- *En 2020, les entreprises agro-alimentaires (y compris les coopératives) de l'élevage auront renforcé leur présence en Lorraine.*

Le groupe s'est alors penché sur la construction de scénarios d'avenir, visions contrastées et cohérentes du futur, à l'aide de la méthode de l'analyse morphologique (Godet, 1997). A partir des résultats du questionnaire et des résultats des étapes précédentes, le groupe a dégagé les dimensions (ensemble de facteurs susceptibles d'orienter les futurs

possibles) essentielles à prendre en compte dans notre analyse. Puis pour chaque dimension, les différentes **hypothèses vraisemblables envisageables** à l'horizon 2020. Les scénarios ont alors été construits en associant ces hypothèses en combinaisons **pertinentes, cohérentes et contrastées**.

Les scénarios ont été hiérarchisés par les participants du groupe de travail en fonction de leur effet plus ou moins favorable vis-à-vis des 4 principaux objectifs recherchés par les acteurs régionaux, puis globalement en fonction de leur caractère plus ou moins souhaitable et probable aux yeux des participants. Les premiers éléments de stratégie ont été identifiés pour faciliter l'émergence du ou des scénarios souhaités ou freiner celle des scénarios qu'ils redoutent.

Les scénarios ont été précisés en terme d'hypothèses d'évolution (marchés, soutiens notamment) afin d'en préciser les impacts à l'échelle des systèmes d'exploitation, des filières et territoires.

Présentés aux décideurs régionaux, le/le(s) scénario(s) choisis vont être traduits en stratégies et actions de développement.

2. PRINCIPAUX RESULTATS

2.1. ETAT DES LIEUX, FACTEURS ET ANALYSE DES ACTEURS

Le secteur a connu un fort recul de l'emploi dans le passé. Cette évolution marque aujourd'hui le pas, et l'élevage emploie 20000 UTA dont 81 % de chefs d'exploitation. Le recours à la main d'œuvre salariée progresse. La pérennité des exploitations et leur transmission est une question de fond : les chefs d'exploitation de plus de 55 ans représentent 16 % de la SAU, 11 % de l'aide directe laitière et 20 % des droits de prime à la vache allaitante.

La région est avant tout laitière. La typologie des systèmes d'exploitation fondée sur l'approche globale des systèmes, montre que 53 % des systèmes sont laitiers, 34 % producteurs de viande et 13 % céréaliers spécialisés. La caractéristique des exploitations lorraines est d'associer l'élevage et la production de céréales et d'oléagineux. Une exploitation sur cinq produit du lait, des céréales et de la viande. Quatre exploitations sur cinq sont spécialisées en élevage qu'il soit mixte (lait et viande) ou non.

En lien avec une productivité croissante, le cheptel laitier connaît une réduction. Elle est cependant moindre que celle du nombre de génisses. La question du renouvellement des troupeaux se pose donc.

L'herbe occupe en région une place importante : de 78 % de la SAU dans les Vosges à 38 % en Meuse. En outre, elle représente 90 % de la surface fourragère principale des élevages.

Le lait est transformé pour l'essentiel en fromage à pâte molle. C'est un atout considérable pour le secteur laitier régional.

Le cheptel allaitant est concentré en Moselle et dans l'ouest meusien. Il connaît cependant un développement dans les quatre départements lorrains. La région se caractérise par l'importance de la production de jeunes bovins engraisés.

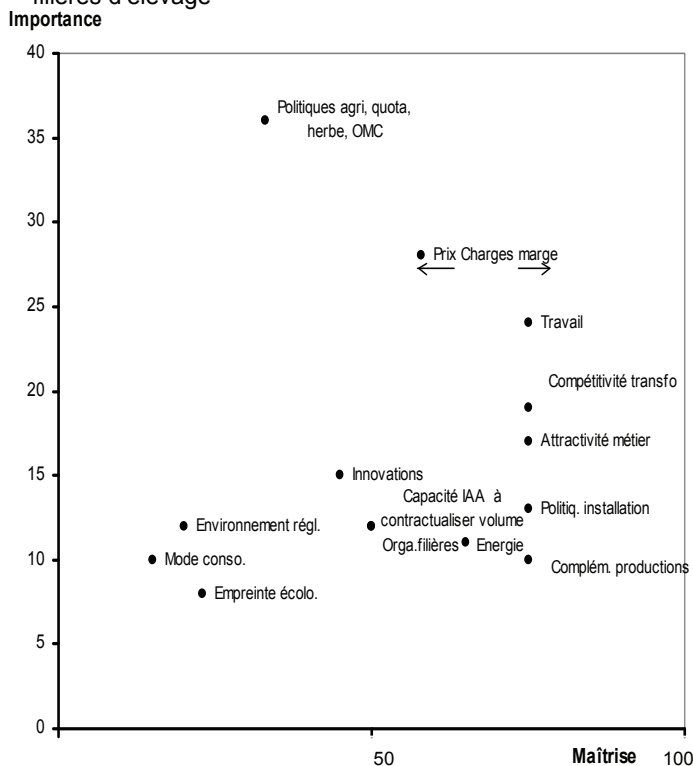
En ovin viande, la croissance de la production est marquée, notamment en Meurthe et Moselle et en Moselle. Cela, place la région au rang des régions les plus dynamiques de France, malgré les difficultés récentes du secteur.

L'abattage des animaux lorrains se réalise en région pour 60 % de la production bovine, 1/3 de la viande ovine.

La poursuite des investissements des industries lait et viande constitue un enjeu essentiel de la dynamique d'avenir du secteur.

La figure 1 ci-dessous décrit les principaux facteurs qui selon les experts du groupe de travail, influenceront l'élevage et ses filières d'ici 2020. Ils ont été classés en fonction de l'influence qu'ils exerceront sur le système (axe des ordonnées) et de la maîtrise potentielle de ces facteurs par le secteur (axe des abscisses).

Figure 1 : les principaux facteurs de changement pour les filières d'élevage



L'analyse des acteurs a mis en avant la prépondérance des acteurs politiques à l'échelle européenne, nationale et locale, des éleveurs et des entreprises amont et aval. Les consommateurs, citoyens ont été identifiés à travers l'expression des pouvoirs publics.

Les principaux objectifs des acteurs impliqués dans notre système sont le revenu, la vivabilité et la viabilité des élevages, la pérennité des entreprises, la garantie d'une offre alimentaire équilibrée, le développement de l'emploi, la préservation du territoire, l'environnement et l'optimisation de la valeur ajoutée en région.

2.2. ENQUETE PROSPECTIVE, DIMENSIONS ET SCENARIOS

Sur la base des résultats de l'enquête prospective, le groupe de travail a déterminé 17 dimensions structurantes pour l'avenir de l'élevage en Lorraine et leurs modalités d'évolution possibles.

La combinaison cohérente, à dire d'expert, de ces dimensions par les membres du groupe de travail a donné lieu dans un premier temps à neuf scénarios. Ce nombre a été jugé, par les responsables professionnels du groupe, trop élevé pour qu'ils soient facilement utilisés dans une perspective stratégique. Un sous-groupe de travail a été chargé de les analyser plus finement et d'opérer les regroupements nécessaires, certains scénarios étant effectivement assez proches. Il a proposé quatre scénarios véritablement contrastés et pertinents, qui ont été retenus par le groupe plénier et qui sont sommairement décrits ci-après.

1. Scénario « tendanciel » : une PAC refondée avec une agriculture soutenue et encadrée mais un recul de l'élevage.

La PAC reste l'une des politiques fortes de l'Union européenne, avec à la fois des soutiens découplés et des règles strictes à la production sur les plans environnemental, sanitaire, d'hygiène et de bien-être animal. Les consommateurs oscillent entre produits standards ou de marques, accordant moins de place aux produits animaux, et des produits identifiés, segmentés, occasionnellement. L'agriculture se restructure, avec une relative spécialisation des territoires et des exploitations, une nette diminution de l'herbe et de l'élevage dans la région, certains agriculteurs se centrant sur les marchés de niche. Les organismes de

conseil sont en forte concurrence. Certains sont en difficulté du fait de la baisse du nombre d'agriculteurs.

2. Scénario « libéral » : ouverture des frontières, spécialisation et concentration des entreprises.

Une ouverture forte des marchés mondiaux met les régions et les agriculteurs en concurrence. Les importations augmentent fortement. Les prix sont globalement plus bas et volatils. Les consommateurs sont relativement indifférents à ce qu'ils mangent et au monde rural, leur exigence environnementale reste modérée. Le nombre d'agriculteurs et d'entreprises de Lorraine diminue très fortement, avec le maintien de grandes structures et une très forte spécialisation des territoires. La concentration aboutit à une situation quasiment monopolistique à l'aval des filières. L'intégration des exploitations par les entreprises se développe, en partie comme conséquence de l'accroissement du capital des exploitations. L'accompagnement des agriculteurs est soumis au marché et très fortement orienté sur les coûts de production, nombre d'OPA disparaissent.

3. Scénario « proactif » : l'agriculture régionale prend en compte les attentes sociétales.

Les agriculteurs et plus généralement le monde rural écoutent les attentes citoyennes en matière d'environnement et réorientent la production en fonction des demandes « de proximité ». Le second pilier de la PAC, renforcé, est le seul qui subsiste. Une politique agricole régionale forte se met en place avec une valorisation des produits et des paysages régionaux. L'agriculture se diversifie par rapport à aujourd'hui et s'oriente en partie vers la production de services. Les entreprises répondent en priorité au marché de relative proximité, même si les échanges se maintiennent entre régions européennes. Les OPA réorientent leurs activités vers la construction des marchés, le dialogue entre agriculture et société, mais restent en concurrence.

4. Scénario « Polyculture-élevage » : Renforcement de la complémentarité entre cultures et élevage, attractivité pour les IAA.

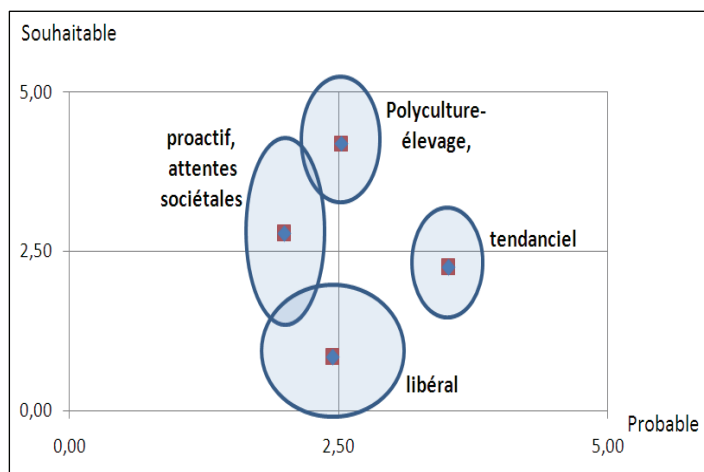
Les céréales régionales deviennent moins compétitives face à la concurrence exercée par les pays de l'Est. L'élevage, au sein de grandes exploitations de polyculture élevage, reste, ou devient, un moyen de valoriser les céréales, les coproduits d'agro-carburants et l'herbe. La productivité du travail importante dans la région constitue de ce fait un avantage comparatif pour des exploitations de polyculture-élevage. Les IAA de la région investissent et développent des produits diversifiés à haute valeur ajoutée, à partir notamment de leur approvisionnement régional. Elles proposent des contrats dans ce but aux agriculteurs. Pour sa part, le second pilier de la PAC considère que l'herbe et donc l'élevage sont des atouts environnementaux. Cela permet de protéger l'élevage à toutes les échelles. Les OPA jouent un rôle clé.

Les membres du groupe de travail, ont ensuite classé les scénarios en fonction :

- de leur cohérence avec les principaux objectifs recherchés par les acteurs ;
- du caractère plus ou moins probable ou souhaitable de chacun, pour la région, à leurs yeux.

La figure 2 présente cette classification en reprenant les réponses de chacun sous forme d'une aire autour de la moyenne des réponses. Globalement, si le scénario tendanciel semble le plus probable, les scénarios « libéral » et « polyculture élevage » sont également relativement probables, avec pour ce dernier un caractère fortement souhaitable. Le scénario « proactif » est quant à lui jugé peu probable avec des avis relativement contrastés vis à vis de son caractère souhaitable.

Figure 2 : Hiérarchisation des scénarios par les membres du groupe de travail



3. ELEMENTS DE DISCUSSION

3.1 CHOIX METHODOLOGIQUES ET IMPACTS SUR LES RESULTATS

Le choix de la démarche a été conduit selon trois critères essentiels : un exercice mené avec et par les acteurs ou leurs représentants, notamment les éleveurs, une mobilisation optimale de leur temps disponible, un coût de réalisation réduit. Les deux difficultés majeures classiquement rencontrées dans un exercice de prospective sont la durée de sa réalisation et l'implication assidue des partenaires d'une part et d'autre part, le passage entre l'analyse prospective et la stratégie.

Pour tenter de limiter ces risques et compte-tenu de ces difficultés, l'effort a été concentré sur l'animation, sur le choix d'outils participatifs, ainsi que sur l'alternance de travaux d'apports de connaissance, de résultats et de création. Une scission entre le travail de prospective et celui de la décision stratégique qui ne sont pas du ressort des mêmes acteurs a été retenue, cette dernière reste à mettre en œuvre.

3.2 QUALITE DES RESULTATS

Les résultats sont de deux types : la production de scénarios et des actions à privilégier, et, celle d'une méthodologie commune éprouvée.

La démarche retenue a l'avantage de produire des résultats très ancrés dans les réalités, riches et discutés en lien avec l'implication et la diversité des acteurs. Certains scénarios, de rupture comme une explosion du prix des matières premières, ou une modification radicale des habitudes de consommation n'ont pas été retenus étant donné le caractère relativement rapproché de l'horizon retenu.

Le choix de la composition du groupe de travail est déterminant tant sur la qualité des résultats, l'ouverture à d'autres horizons et l'utilité et la notoriété des résultats.

La richesse des discussions n'a été qu'insuffisamment exploitée compte-tenu d'un séquençage serré ou de durées de mobilisation des acteurs courtes. D'autre part nous nous interrogeons sur la capacité des acteurs agricoles à mobiliser dans un tel projet les consommateurs, les représentants d'associations à vocation environnementale et la grande distribution. Cela n'a pas pu être réalisé dans notre travail, mis à part dans la phase d'enquête.

3.3 PLUS-VALUES POUR LES PARTICIPANTS

Les plus-values internes à la région sont tout d'abord l'expérience concrète d'un exercice de prospective. La région bénéficie de résultats, d'une stratégie et de l'expérience d'une démarche appréciée. Le projet a été facteur de cohésion entre les membres du groupe de travail représentant l'ensemble des filières. La plus-value externe principale de notre travail, même s'il est inspiré des

approches développées par le CNAM, nous semble être l'adaptation et la simplification de ces approches pour mettre au point une démarche transposable, qui a su lier recherche, développement agricole et acteurs économiques.

3.4 CHAMPS NOUVEAUX A EXPLORER, VOIES POUR LA RECHERCHE

La démarche et les outils nous ont semblé être appropriés à leur mise en œuvre par ou avec des acteurs économiques ayant un temps limité à y consacrer.

Il nous semblerait intéressant à l'avenir de creuser l'impact des choix méthodologiques de prospective sur la phase stratégique qui doit la suivre. Notre objectif est également à moyen terme de parvenir à mettre en œuvre un système de suivi qui permette de situer et de restituer aux décideurs les évolutions réelles par rapport aux différents scénarios.

CONCLUSION

Notre travail a permis de formaliser 4 scénarios d'évolution contrastés, conçus pour être pertinents au plan régional. Leur description chiffrée, leur diffusion et une réflexion sur les actions stratégiques à mettre en œuvre pour favoriser le scénario privilégié par les représentants régionaux sont en cours de finalisation. Ce travail, conduit avec rigueur sur le plan méthodologique a bénéficié d'une réelle implication de l'ensemble des acteurs concernés par la question prospective, dans les filières, comme dans les organismes de recherche et de développement. Ce partenariat solide constitue à nos yeux un gage pour l'utilisation des résultats. La prospective constitue ainsi à nos yeux une opportunité réelle pour aider un secteur à se projeter dans des futurs possibles et à définir une stratégie. Les choix méthodologiques sont déterminants par rapport à l'atteinte des objectifs de départ. Dans notre situation, les suites prévues sont le maintien d'une veille et la réalisation d'une rencontre annuelle des acteurs ayant participé à l'exercice, dans une optique de prise de recul sur la situation.

Chapuy P., Monti R., 1998. La filière agricole et l'environnement. Cahier du Lips n° 9, mars 1998.

Chaumet JM, Delpeuch F, Dorin B, Gherzi G, Hubert B, Le Cotty Tristan, Paillard S, Petit M, Rastoin JL, Ronzon T, Treyer S, INRA CIRAD, 2006-2008, prospective Agrimonde. Note de synthèse, décembre 2009.

Dockès A-C., Couzy C., 2007. Transformation de l'agriculture et des métiers des agriculteurs. Journées INRA-SFER, décembre 2007.

Emorin J-P., 2007. L'avenir de la filière agricole à l'horizon 2050. Rapport du Sénat n° 200. Séance du 31 Janvier 2007.

Godet M., 1997. Manuel de prospective stratégique, tome 2 : l'art et la méthode, Dunod.

Hervieu B., Flamant JC., De Jovenel H., INRA, 2003. INRA 2020 Alimentation, agriculture, environnement : une prospective pour la recherche, 132 pages, ISBN : 2-7380-1140-3.

Hervieu B., 2002. Les modifications des références liées au métier d'agriculteur, Parlons-en, n°114.

Mousli M., 2004. Pays Basque 2010 : une prospective participative dans un territoire d'exception. Cahier du Lips n°15, Juin 2004.